

4/7 Frère Bruno, l'ouverture à l'inattendu

Il y a 25 ans, dans la nuit du 26 au 27 mars 1996, dans leur monastère de Tibhirine, en Algérie, sept trappistes étaient enlevés par un mystérieux groupe armé. François Vayne nous guide, chaque semaine jusqu'à Pâques, aux « racines priantes » de chacun de ces sept martyrs béatifiés en 2018.



POSTULATION ALGÈRE - NOUVELLE CITÉ



FRANÇOIS VAYNE

Le journaliste et écrivain a bien connu Tibhirine durant sa jeunesse algérienne. Il est l'auteur de *Tout simplement là. La Vie et le message des sept moines de Tibhirine* (Nouvelle Cité), avec Thomas Georgeon, nouvel abbé de la Grande Trappe, et postulateur de la cause de béatification des sept martyrs de l'Atlas.

Membre d'une fraternité sacerdotale Jésus-Caritas, inspirée du bienheureux Charles de Foucauld, Christian Lemarchand avait longtemps travaillé comme prêtre et professeur à Thouars, au sud de l'Anjou, avant d'entrer au monastère trappiste de Bellefontaine à l'âge mûr de 51 ans, devenant alors frère Bruno. « *Je ne me sens pas capable de grandes choses, mais plein du désir de suivre une petite voie d'abandon, de foi, d'amour, d'humilité...* », écrivait-il au début de son cheminement monastique. Un appel à une pauvreté matérielle effective résonna ensuite dans son cœur, considérant que « *nos monastères sont riches de tout ce soutien apporté par le peuple chrétien qui nous visite* ».

Il lui sembla entendre de nouveau le Seigneur lui dire : « *Laisse cela et cherche encore*. » Lors d'un pèlerinage en Terre sainte, il avait reçu et gardé une marque profonde des moments passés dans la chapelle des Petites Sœurs de Jésus à Nazareth, agenouillé là même où Charles de Foucauld passa des heures en prière. « *Mon seul but est de mettre la prière de Jésus en cette terre dans l'esprit du père de Foucauld* », confiera frère Bruno, après avoir trouvé sa place parmi les moines de Tibhirine, partageant avec eux une vie d'union à Dieu très proche des hommes.

LA PRIÈRE D'ABANDON

Né à Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres), il aimait l'Algérie où il vécut enfant, quand son père y servait comme officier de carrière. Des souvenirs intenses le liaient à ce pays qui constituait jadis trois départements français : sa première communion et sa confirmation à Orléansville (aujourd'hui Chlef, à l'ouest d'Alger), ainsi que la mort prématurée de sa sœur, à l'âge de 16 ans, en 1938. Lors de son service militaire, avant la guerre d'indépendance, il avait passé 17 mois sous les drapeaux en Algérie. Depuis 1989, il vivait passionnément sa vocation fraternelle au Maghreb, entouré de la tendresse de la population musulmane, d'abord à Tibhirine puis au Maroc, dans le même esprit, au sein d'une

petite communauté fondée par les moines de l'Atlas. Si l'un des frères ne devait normalement pas subir le martyre en Algérie, c'était donc bien Bruno. Supérieur de la fondation marocaine de Fès, il était arrivé à Tibhirine quelques jours avant le tragique enlèvement, pour prendre part à la prochaine élection d'un nouveau prieur. Il a été kidnappé avec six autres trappistes au cours de cette terrible « nuit du destin », du 26 au 27 mars 1996, puis tué, à l'âge de 66 ans. Pour ces religieux, il n'avait pas été question de fuir face au risque qui planait depuis des mois. L'Évangile était leur boussole : « *Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera* » (Luc 17, 33). En accueillant avec eux l'Inattendu, frère Bruno a mis en pratique cette prière d'abandon du père de Foucauld qui guidait ses pas depuis des années : « *Père, je m'abandonne à toi... je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures...* »

ACCEPTER L'IMPRÉVISIBLE

Ensemble, les sept martyrs étaient prêts à accepter l'imprévisible, sachant que Dieu est dans l'inédit. L'impatience de son amour bouscule nos prévisions et notre routine : il attend de notre part un oui brûlant qui se donne spontanément. « *J'ai prié pour que mes frères soient témoins de la bienveillance divine au milieu de ces mystérieux kidnappeurs, ils étaient en mission de paix parmi eux, de toute façon* », témoigna plus tard frère Jean-Pierre, survivant de la communauté. Et si durant ce carême, quelque part, tout près peut-être, une mission de paix nous attendait aussi ?

La semaine prochaine

1. FRÈRE CHRISTOPHE
2. FRÈRE PAUL
3. FRÈRE CÉLESTIN
4. FRÈRE BRUNO
5. FRÈRE MICHEL
6. FRÈRE LUC
7. FRÈRE CHRISTIAN